



Premières impressions du CES 2011

Le Consumer Electronics Show s'est achevé hier, dimanche 9 janvier 2011. Avant de me plonger dans la rédaction de mon habituel rapport CES exhaustif de 200 pages et quelques (cf l'édition 2010), voici un premier aperçu de cette visite.

C'était un peu le salon de la reprise. Le nombre de visiteurs aurait atteint environ 140000 personnes, alors qu'il était descendu à moins de 110000 en 2008, puis remontait lentement la pente depuis. Cela se voyait dans les allées, dans les conférences de presse, et même dans le trafic routier très congestionné de Las Vegas. Le salon est plein d'innovations mais, comme d'habitude, on n'y découvre pas d'innovations de rupture. L'innovation est un processus graduel, permanent. Avec des soubresauts, des phénomènes d'expansion ou de reflux. C'est un peu ce que l'on pouvait observer au CES cette année concernant la 3D, les télévisions connectées, les interfaces utilisateurs, tout comme avec les tablettes et mobiles. La paradoxe du "rien de vraiment nouveau" couplé à "plein de nouveautés" !

La 3D

La vidéo 3D était mise en valeur par l'ensemble des constructeurs qui veulent pousser très proactivement leurs nouvelles offres associées auprès des consommateurs. Cela concerne évidemment les écrans, mais aussi les sources (lecteurs Blu-ray, set-top-boxes) tout comme les moyens de capture qui se multiplient pour le grand public avec de nombreuses caméras (Sony, Panasonic, JVC, etc) et quelques appareils photo qui fonctionnent en 3D (notamment chez Sony).

Du côté de l'affichage, le débat fait rage sur les mérites respectifs des lunettes actives et passives, j'y reviendrai dans le rapport. On trouve des solutions d'affichage sans lunettes dites "auto stéréoscopiques" mais elles sont toujours très moyennes. Il faut dire que c'est un problème technique assez difficile – voire impossible – à résoudre. On se console donc avec des lunettes 3D stylées que l'on peut trouver chez Samsung, LG Electronics, tout comme chez une myriade de sociétés plus spécialisées, dont, surprise, Polaroid qui en lançait une paire conçue par Lady Gaga, venue sur leur stand et attirant une foule considérable.



Télévisions connectées

La grande nouvelle du CES 2011, c'est que Google TV n'est plus l'épouvantail de l'industrie qu'il incarnait depuis son lancement en avril 2010. Tout du moins, pour l'instant. A la fois parce que quasiment aucune solution nouvelle le mettant en œuvre n'était annoncée (à part Samsung qui présentait en catimini un boîtier "over the top" et un lecteur Blu-ray sous Google TV), Google ayant demandé à ses partenaires constructeurs de repousser leurs annonces. Mais aussi parce que la solution est pour l'instant assez décevante à l'usage, tout du moins lorsque l'on souhaite consommer de la télévision "à l'ancienne" et pas juste sur YouTube. J'ai pu le constater chez Sony, Logitech et Dish Network, les trois stands où Google TV était exploitable.

En conséquence de quoi, on pouvait observer les TV connectées qui continuent de s'améliorer "en silo" chez les grands et petits constructeurs, comme chez LG Electronics dont la LG SmartTV semble être une des plus abouties de ces solutions (*ci-dessous*).



J'ai pu également regarder de près l'offre IPTV multi-écrans de Verizon (FiOS) qui a l'air d'être assez complète, avec les chaînes des grands networks disponibles en streaming live sur iPad et autres écrans mobiles. Comme quoi, à l'instar de nos FAI en France, les opérateurs télécoms ont encore leur rôle à jouer dans les TV connectées.

Télécommandes

Comment piloter sa TV ou sa set-top-box, tout comme ses consoles de jeu ? Les commandes gestuelles étaient très présentes sur le salon. Résultat de l'effet "Kinect", la solution de Microsoft pour la XBOX 360 qui s'est vendue à 8 millions d'exemplaires en deux mois, un record dans la sortie d'un nouveau produit grand public. Derrière ces solutions, on trouve des fournisseurs de technologies comme l'israélien PrimeSense à l'origine de Kinect et qui licencie à tour de bras sa technologie de chipset et son reference design, notamment chez Asus (*ci-dessous*). Vous risquez donc de la voir apparaître un peu partout. Sans compter les technologies des concurrents de Prime Sense qui utilisent le "Time of Flight" pour détecter les mouvements (nous y reviendrons...).



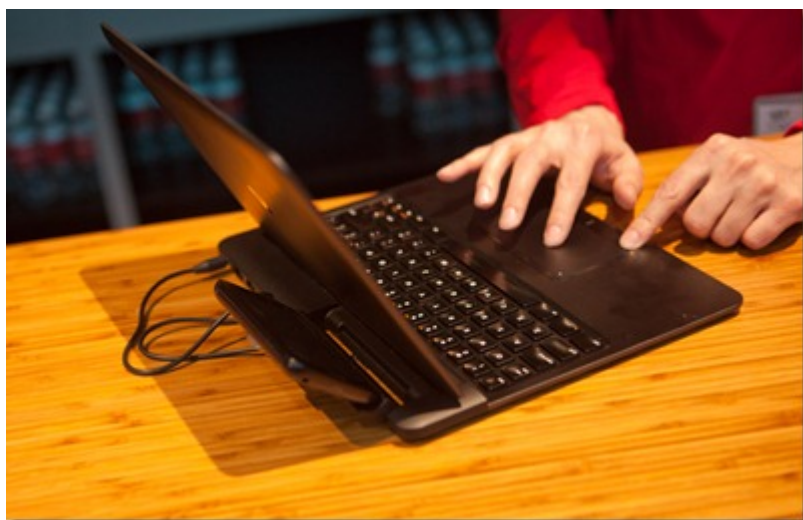
On trouvait aussi sur le salon un très grand nombre de petits claviers sans fil. Beaucoup plus que les années précédentes. Que ce soit pour s'interfacer avec une tablette, un smartphone ou un PC media center.

Des tablettes mises à toutes les sauces

Je ne vous apprendrai rien en vous indiquant que l'on trouvait plein de tablettes au CES.

La plupart étaient sous Android et notamment dans la version Honeycomb qui supporte bien les interfaces tactiles. On en trouvait autant chez les grandes marques (Samsung, LG, Panasonic, Acer, Asus, etc) que chez les sociétés chinoises qui les fabriquent en standard (OEM) ou sur mesure (ODM). A ceci près que les tablettes bas de gamme sont en général équipées de processeurs bas prix anémiques. Il faut s'en méfier.

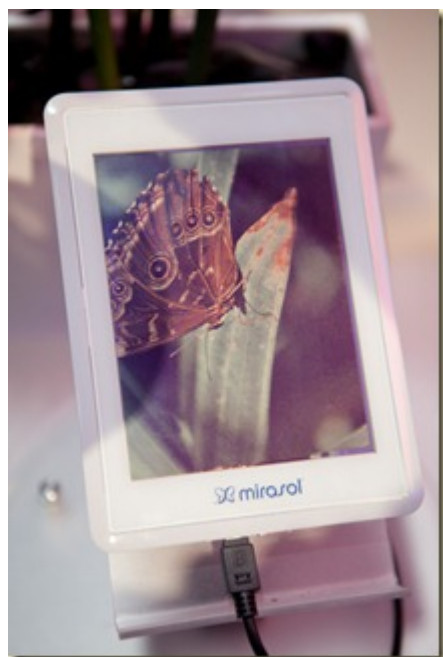
Un phénomène intéressant : la frontière entre smartphone et tablettes voire netbooks s'amenuise. Il est incarné par l'Atrix de Motorola, son nouveau smartphone sous Android qui présente la particularité d'être associable à une docking station en forme de netbook très plat (*ci-dessous*). C'est très séduisant comme concept.



On trouvait aussi des tablettes sous Windows avec ou sans clavier, notamment chez Dell, Samsung et Asus. Peut-être un revival des "Tablet PC" qui n'ont jamais vraiment percé sur le marché.

ebooks

Côté ebooks, j'ai été surtout bluffé par l'écran e-paper en couleur Mirasol de Qualcomm (*ci-dessous*), présenté pour la première fois au CES. On attend toujours les ebooks qui en seront équipés. La production de ces écrans, pour l'instant au format 7 pouces, aurait déjà démarré donc cela ne devrait pas tarder.



Les constructeurs d'ebooks se différencient maintenant plutôt dans les offres de contenus que dans leur matériel, tellement ils sont standardisés autour des écrans provenant d'e-ink.

Android everywhere

Le phénomène est très marquant. On trouve Android mis à toutes les sauces : dans les tablettes, dans les smartphones, dans certains netbooks, dans les TV et certaines set-top-boxes et même dans les autoradios. Sa gratuité n'y est pas pour rien. Mais peu d'appareils sont certifiés Google et chacun a son propre "Application Store". Je vous expliquerai pourquoi dans mon rapport CES 2011.

4G

Ce salon marquait aussi la montée en puissance de la 4G dans la mobilité. Elle est poussée par les opérateurs (Verizon, Sprint, etc) comme par les constructeurs (Samsung, LG, etc). Avec des déploiements qui vont varier d'un pays à l'autre. On pouvait cependant noter l'absence d'AT&T sur le salon.

Processeurs

Un grand nombre des innovations évoquées ont comme origine les évolutions des processeurs embarqués. Leur rôle est critique et je vais le décrypter dans mon rapport.

On trouvait au CES des sociétés comme Intel mais aussi Qualcomm, Broadcom, ST Microelectronics, Marvell, Atheros, qui ont toutes des offres intéressantes. Qualcomm, encore lui, propose maintenant son System On Chip Snapdragon en version bi-cœur, que l'on retrouvait dans divers smartphones. Idem dans la TV, où les Atom Sodaville et Groveland (Intel), le 7225 de Broadcom et le 7108 de ST Microelectronics rendent possibles la création des set-top-boxes de la nouvelle génération.

Le rôle de ces processeurs embarqués est tel que Microsoft a annoncé au début du salon le support de certains d'entre eux, notamment sur architecture ARM, dans la prochaine version 8 de Windows.

Il faut aussi noter le rôle tout aussi critique des capteurs : gyroscopes, GPS, accéléromètres, capteurs de pression, de luminosité, qui s'intègrent dans tous ces objets numériques. Ces nouveaux capteurs sont notamment utilisés dans un tas de solutions dédiées à la santé, assez nombreuses sur le salon.

J'ai même vu un nanocomposant de spectrographie qui pourrait servir à améliorer le calcul automatique de la balance des blancs dans les appareils photos.

De l'AppStore au Crapstore

Le crapstore est un diminutif décrivant la variété de ces gadgets matériels qui complètent les produits Apple. On en trouve une quantité toujours incommensurable, avec la nouveauté de l'iPad à laquelle tout "l'after market" s'est adapté en juste quelques mois.

Il y a bien entendu plein de trucs classiques sans grand intérêt (les pochettes en cuir, les coques en couleur, les stations d'accueil) mais d'autres gadgets peuvent être plein d'ingéniosité ou surprendre. Il en va ainsi de ce système de karaoké pour iPad (*ci-dessous*). La liste est très longue et vous aurez droit à un reportage photo complet de ces gadgets dans le Rapport CES.



De nombreux français

Il y avait beaucoup de français au CES 2011, autant visiteurs qu'exposants. J'ai découvert pas mal de sociétés françaises qui exposaient pour la première fois, sans compter les français qui dirigent des PME innovantes à l'étranger (USA, Hong-Kong). Mon inventaire des sociétés françaises exposant bat des records depuis que je visite le CES (2006). C'est un signal très encourageant du dynamisme de nos PME innovantes.

Parrot est l'une d'entre elles et est bien connue pour exploiter le CES pour ses grands lancements. La société a encore marqué des points avec le lancement de son autoradio sous Android, l'Asteroid (*ci-dessous*).



Voilà pour commencer. Ce salon reste un émerveillement tellement on y croise de nouveautés, même si elles ne sont pas radicales. Les usages numériques sont infinis, les combinatoires illimitées. Il faut juste savoir conserver le regard d'un enfant émerveillé lorsque l'on visite le salon. Sans compter cette folle ville qu'est Las Vegas.



Retour et rapport CES

C'est bien gentil tout ça mais il faut maintenant rentrer en France. Petit problème maintenant classique pour les voyageurs : mon retour a été retardé à cause de la tempête de neige qui sévit sur Atlanta, mon escale prévue. Résultat, je rentre demain via Minneapolis. De quoi éliminer un peu plus de papier dans ma valise en travaillant sur le Rapport.

Celui-ci va exploiter une base de 4400 photos, 190 vidéos et 120 Go de contenus à trier, captés avec mon Canon 5D Mark II. Du pain sur la planche ! J'ai l'impression que le rapport de cette année devrait être un bon cru. Il faut bien que je vous tease un peu !

En attendant, vous pouvez aussi regarder les interviews sous Skype réalisées avec notre ami à tous **Jean-Michel Billaut** pendant toute la durée du salon (**Day 1, Day 2, Day 3, Day 4 et Day 5**) !

Stay tuned !

Cet article a été publié le 10 janvier 2011 et édité en PDF le 22 décembre 2021.
(cc) Olivier Ezratty – “Opinions Libres” – <https://www.oezratty.net>